

Paris, le Front, juin 1940

Ma chère mère ;

Il **m'**est toujours difficile d'accepter **la** situation du fils éloigné de la personne la plus chère à son cœur, Toi. **Quelques** mois encore, j'étais avec toi, t'aidant dans les travaux de la ferme **qui** représente pour toi tout l'univers ; et aujourd'hui, je suis confronté à des tirs et des bombardements **que** les avions de l'ennemi propulsent sur la ville de Paris devenue cimetière pour enfants, femmes, vieillards **dont** les corps parsèment les rues.

Mère, au milieu de toute **cette** haine et ce déchirement humain qui me serrent le cœur, ton amour et mon bonheur d'être ton fils me protègent et me poussent à rester en vie. Tu me manques. J'attends pour avoir le droit à une semaine de répit afin de venir goûter à ton repas chaud et ta confiture si délicieuse. Et, là, je te demande deux faveurs :

-Ne pense pas beaucoup à la guerre !

-Prends bien soin de toi, tu es la seule richesse qui m'importe dans ce bas monde.

**Ma** douce et chère mère, sèche tes larmes et guette mon arrivée, prie pour moi parce tes prières me protégeront certainement.

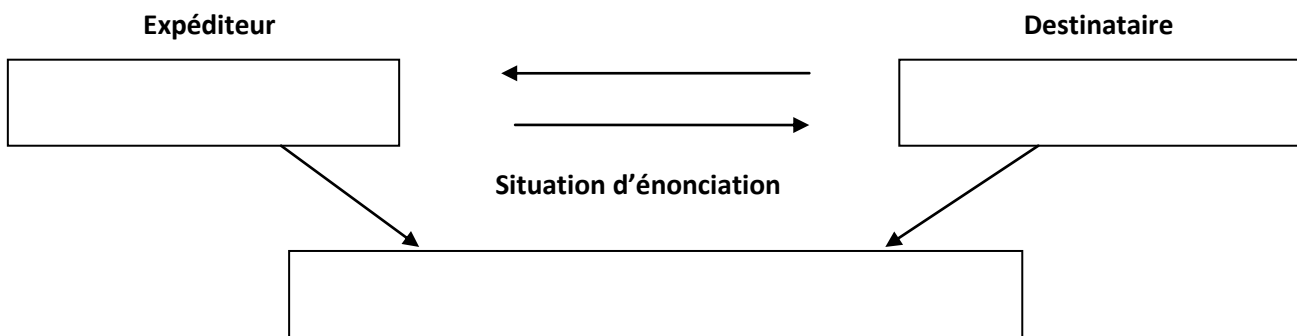
Tu passes mon salut au village, ah ! J'ai oublié, dis à mon oncle de me laisser ma part du fromage.

Affectueusement ton fils qui t'aime

\*\*\*\*\*

**Questions de compréhension et de grammaire :**

1. Complétez les cases par ce qui convient à partir du support. 2p



1. Qu'est ce qui indique que c'est une lettre privée ? 1p

.....

2. En quelles circonstances le fils se trouve- t-il ? 1p

.....

.....

3. Quels sentiments dominant l'auteur de la lettre ? 1p

.....

4. L'auteur dévalorise la situation dans laquelle il se trouve, relevez dans le texte le passage qui l'indique. 1p

.....

.....

